

LA DOSIMÉTRIE

AU CANADA

Revue Mensuelle de Médecine et de Thérapeutique

LES ANTISEPTIQUES

DES

Voies Respiratoires et Intestinales

(Recueillie et rédigée par Melle le Dr
Bonsignorio)

Messieurs, nous avons fait précédemment l'histoire des antiseptiques ; je désire vous entretenir aujourd'hui des antiseptiques spéciaux aux voies respiratoires et digestives.

En terminant la dernière leçon, je vous ai parlé des antiseptiques de la cavité buccale qui ont une grande importance. J'ai ajouté qu'il fallait commencer l'hygiène de la bouche de très bonne heure, dès la première dentition, car la première dentition influe sur la seconde.

Lorsqu'il existe des lésions gingivales, on peut donner des topiques tels que l'acide chromique, la teinture d'iode soit seule, soit associée à la teinture d'arnica, qui est également un excellent antiseptique. Il faut redoubler d'attention pour l'antisepsie à faire dans le cas de lésions du nez, de la gorge ou du larynx, car elles peuvent s'étendre aux

cavités de la face, sinus ou orbite, et déterminer des sinusites parfois mortelles.

Et à ce propos, il convient de mentionner que les médecins ne connaissent pas assez les sinusites, qui sont cependant quelquefois des causes de mort, voilà pourquoi il est indispensable de les diagnostiquer de bonne heure. On reconnaît les sinusites à deux symptômes à peu près infaillibles qui sont : 1. Les névralgies rebelles, intenses du trijumeau qui envahissent la moitié de la face et qui s'exaspèrent quand le malade se mouche ou étourne ; 2. à un écoulement muco-purulent ou purulent plus ou moins abondant, qui se fait par une ou par les deux narines. Ce jetage, associé à des névralgies violentes du trijumeau, indique une sinusite suppurée.

La thérapeutique de cette affection est simple, elle consiste dans l'emploi du menthol, qui est le véritable antiseptique convenable en pareil cas. Ce médicament, en effet, diffuse et il est volatil, c'est donc le véritable antiseptique des fosses nasales, du larynx et de la gorge, sous forme de solution alcoolique à 4 %. On en verse quelques cuillerées à café dans un bol d'eau chaude que l'on recouvre avec un entonnoir renversé, dont le bout supérieur tourné en l'air, sert de cheminée pour la vapeur d'eau qui s'élève, char-